

LES ZEPPELINS SUR PARIS



Tout le jour, d'en haut avaient vibré des amplitudes de cordes,
 & le sourdonnement des vols vigilants.
 Puis, la nuit inscrivait ses signes,
 & le battement des cils lumineux
 Emouvait le ciel. Des environnantes
 Vallées, la ténèbre se leva, & s'incurva...
 Alors, en les gorges des rues resserrées
 Uhula, appelant ! le cor alarmé.
 & l'on vit : illuminée
 Du pâle nimbe d'une lueur agrandie,
 & au tronçon d'une colonne dorique, pareille,
 Suspendue dans la constellation du Taureau —
 Une nef ! De la terre issaient des serpents,
 Une source réitérante de comètes, impétueuse jaillissait,
 & s'éteignait, parmi les étoiles de Cassiopée...
 — D'une petite & passante lumière, en bas portée,
 Vacillaient des bâtisses les blocs énormes. —
 Mais le calme des étoiles & la fraîcheur printanière,
 Ni le fracas des explosions, ni l'élan dru des bombes,
 Ne les purent surmonter.

A. de Holstein 7/9 Ghil

Le célèbre poète russe Maximilien Volochine qui est aussi le peintre apprécié, veut bien nous donner ce poème, traduit du russe par Madame de Holstein, qui nous donna de si parfaites traductions des poètes russes & Monsieur René Ghil, l'éminent poète. La planche ci-contre illustre ce poème. N. D. L. R.

Цеттемын кагы Стапине.

Звездами зыбам сверху сверху
 И уны степенуны нити,
 А носы ково илсая Рубы
 И в узлах свитовыи тисну
 Чертими ково. Ом окрестимы
 Радими покуда арань и дель.
 Тогда в чуждыи чуждъ тисну
 Заводем трелонимий сон.
 И было видно: освятимимий
 Сильми батнае в нима
 Нам ствол горискии кодоним
 Висель в созвездии Мельца
 Карабь... О земли влыва месс диме,
 Ниско бим фронтим колей
 И чась средь злызъ Кассиопей.
 Внизу несомимий малый свитъ
 Спроеимий койкым тримагъ,
 Ко врыков чум и саръ пономъ,
 Ми злызкой немим, ни уфолсакъ
 Весимий превозимъ не мовъ.

Максимilian Волохинъ

UN HEUREUX RÉSULTAT DU BLOCUS

L'ALLEMAGNE A BOUT DE TOUT

Certes, les millions de bras de la nombreuse Allemagne ne se lèvent pas encore tous pour faire « Kamerad », mais ce moment viendra peut-être bientôt.

Monsieur Jean Herbette, dans l'Echo de Paris, déjà, discutant sur des statistiques à première vue baroques, nous le démontra : elle sera bientôt à bout de tout.

Piqué au jeu de détective national, mais plus bref, un rédacteur du même journal, qui pourrait bien être officiel, nous suggéra la même vérité, le 30 mai :

Le Bombardement de Ludwigshafen.

« Un grand nombre de bombes furent jetées sur la fabrique d'aniline et de soda ».

Le communiqué officiel toujours discrètement modeste nous annonce d'autre part que la Badische Anilin und Sodafabrik est maintenant la plus considérable fabrique d'explosifs d'Allemagne.... Quelle lumière !

Les Allemands en sont donc à utiliser le soda comme explosif !

Quand on pense que leurs communiqués voudraient nous faire croire que les Russes sont armés de massues !

A eux le soda, à nous la turpinite !



P. S. — Un de nos savants collaborateurs nous fait remarquer que « Soda » en langue allemande veut dire soude... nous n'en croyons rien et nous nous abritons sous l'autorité de nos confrères des grands journaux : En 70 nous ignorions l'allemand ce qui nous valut quelques déboires, mais depuis !

N. L. D. R.

AMED.